

LE COQ

DU NOM

avait été élé- lles des paysans à grand'peine on mariage, elle sur le registre nom.

de son mari, que prospérité an rare courage, accès plus rare entrepris de se ation en rapport et sa situation

d'Escorval n'a la sympathie ers cette jeune te, en qui elle ses simples rs, une intelli- et une âme d'e-

orte Mme Lache- scorval l'avait ne sœur préfé-

l'attachement un caractère

ans un lycée, ce fois que ses se plaindre de

rs sont mécon- mère, tu ne pas à Escorval ne verras pas

menace suffi- du turbulent blement d'ar-

en année était cette grande ait préserver études et des lolescence.

passion d'ail- tout le specta- et rend jaloux

beaux enfants nés autant

menades à la de leurs pa- u éclatant tou- ils se revo- eurs échangés sement conser- ent leurs joies. et sublime: ébégayer et si ne monta pas leurs cœurs à

de Maurice un serrement mais Marie-An- tant que co reconduisant

mutuelle, les ent ignorer, ses yeux, c'est riarit en rien

corval ne vo- e à ce que leur une fille dont récier le noble tant que bel- hérière du tait rien.

de son côté, perspective de ien valet de ien vieille fa- était un hom-

o jamais un t été hasardé, soit par M. La- lace entre les it arrêté en

était parfaite-

à l'impétueu- déclaration de ans le salon stpneur.

le jeune hom- rdiessie, il in- du regard.

rt grave, tris- attitude n'ex- contentement.

rago au pau-

ABONNEMENT

Par année \$3.00
 Pour six mois 1.50
 Pour quatre mois 1.50
 Edition Hebdomadaire \$1.00

Administration et Rédaction,
 524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne..... \$0.10
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.05
 Une fois la semaine..... 0.05
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès. 50

La Société de Publicité,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 5 Juin 1886

AMELIORATIONS SUR LA LIÈVRE

Une nombreuse députation de personnes ayant des intérêts dans la région des phosphates de la Lièvre, ont eu une entrevue, hier, avec sir Hector Langevin, au sujet des améliorations projetées dans la rivière du Lièvre, à Buckingham. M. Alonzo Wright accompagnait la députation qui exposa au ministre la nécessité de construire une clôture aux Petits rapides afin de rendre la rivière navigable jusqu'aux Grandes chutes.

Sir Hector Langevin assura la députation que le gouvernement comprenait toute l'importance de cette question et que l'on en avait une preuve dans le crédit voté à la dernière session pour faire exécuter les améliorations demandées.

ELECTIONS DE QUEBEC

Les Jeux partis se préparent pour la lutte électorale qui doit avoir lieu dans la province de Québec. L'Electeur, qui n'a pourtant pas l'oreille des ministres, prétend savoir que les élections doivent avoir lieu aussitôt après la prorogation des Chambres, et que les élections fédérales auront lieu dans le même temps.

Quoiqu'il en soit, les candidats sont déjà choisis dans plusieurs divisions électorales et les clubs politiques sont à l'œuvre.

Le club des jeunes conservateurs de Montréal a eu une réunion lundi, et un comité composé, dit-on, de sept libéraux et de sept conservateurs-castors, s'est réuni pour jeter les bases d'un programme ou manifeste oppositionniste.

Les dépêches nous rapportent que le préambule de ce programme déclara que le temps est arrivé où tous ceux qui ont les intérêts de la Province à cœur doivent s'unir pour renverser le gouvernement actuel.

Le programme contiendra un paragraphe sur la question Riel, disant que la demande de clémence en faveur de Riel n'a été rejetée que par spéculation politique et pour satisfaire les rancunes de certaines sectes d'Ontario.

Un autre paragraphe parlera de la nécessité d'une économie rapide et de la nomination de juges de comté comme dans Ontario. Il y sera aussi question de réformes judiciaires, agricoles et autres.

Le manifeste terminera par une dénoiation éclatante de l'esprit de parti et un appel au patriotisme.

NOUVELLES CANADIENNES

—On parle de l'apparition prochaine d'un journal à Knowlton.

—M. l'abbé A. Lacasse vient de laisser la cure du Cap Chat pour entrer dans un ordre religieux. Il est remplacé par M. l'abbé J. H. Laviolette, du vicariat de Matane.

—Le "Harper's Weekly", de New-York, publie dans son dernier numéro un excellent portrait de Son Eminence le cardinal Taschereau, lithographié d'après une photographie de M. Livermois, de Québec.

—Comme preuve de l'activité dans le commerce de chevaux du côté de Saint-Jean, on cite le fait de M. Wm J. Pearson, qui ce printemps a vendu pour sa part 115 chevaux qui tous sont passés aux États-Unis.

—M. Rein pousse les travaux du couvent de Bedford, avec activité. M. l'abbé Bollen n'a pas peu contribué au succès de cette belle œuvre de l'éducation et l'on pourra plus tard encore mieux en faire l'appréciation.

—Le digne curé, de Knowlton, M. R. Desnoyers, a été retenu chez lui par une maladie assez dangereuse et cela depuis une dizaine de jours. Il est à espérer que ses paroissiens auront le plaisir de le voir bientôt revenir à la santé et plus vigoureux que jamais.

—Partout, dans les environs de Magog, la végétation a fait de rapides progrès, elle a au moins deux semaines en avant des années ordinaires. Les pois, les patates, le blé d'inde, etc., sont déjà hauts. Les prairies sont ce qu'il y a de plus beau. A moins de fiasco, tout fait espérer une récolte abondante.

—Un vieillard de Saint-Ambroise de la jeune Lorette, Jean Aubin, âgé d'environ 80 ans, est parti le 5 octobre 1885 de Saint-Magloire de Buckland, comté de Bellefleur, pour aller chasser dans la forêt. Il devait être de retour vers la Toussaint, mais il n'a pas reparu. On s'est rendu à ses campements qui semblent n'avoir pas été habités de l'hiver. Vu son grand âge, on le croit mort dans quelque coin de la forêt. Les personnes qui pourraient donner quelques renseignements sur son compte, sont priées de les transmettre à son gendre M. Ambroise Savard, à la jeune Lorette.

—Ces jours derniers nous avons donné les noms des principaux officiers de la Société Royale.

Voici maintenant le nom des officiers des différentes sections :

Section No 1.—Président, Paul de Cazes; vice-président, Pamphile Lemay; secrétaire, A. Lussignea.

Section No 2.—Président, M. R. Maurice Bucke, M. D.; vice-président, W. Kirby; secrétaire, M. George Stewart, Jr, F. R. J. S.

Section No 3.—Président, M. Thomas Macfarlane, M. E.; vice-président, M. Sandford Fleming, C. M. G.; secrétaire, M. O. Hoffman.

Section No 4.—Président, M. l'abbé C. K. Laflamme, D. D.; vice-président, Robert Bell, L. L. D. M. D.; secrétaire, M. J. E. Whiteaves, F. G. S.

DEPÔTS DU JOURNAL

M. Thomas, épicière, Hull.
 Mlle Séguin, rue Principale, Hull.
 Madame Arbiqne, rue Principale, Hull.
 M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa.

A ces dépôts on peut s'abonner à l'Union Nationale, grand journal hebdomadaire à huit pages, à raison de \$1 par année seulement payable d'avance.

Les Vinaigres.—La Lotion Persienne remplace avantageusement tous les vinaigres de toilette connus, et de plus c'est la meilleure eau de beauté pour blanchir la peau et rafraichir le teint.

ÇA ET LA

On jouait l'autre jour à Paris la 450ème représentation du petit Poucet.

Sauf M. Labrosse, tous les députés français qui ne représentent pas des comtés de la province de Québec, ont pris la même attitude sur la question Riel. Ce sont tous des traitres, prétend l'opposition. Des traitres! les hommes qui ont le droit de leur compatriotes dans des provinces où l'élément français est la minorité.

L'Hon. M. Thompson, ministre de la justice, est parti jeudi pour la Nouvelle Ecosse. Il s'occupera activement des élections qui se font actuellement dans cette province dans les intérêts du parti Tory. La date de ces élections est fixée au 15 juin courant.

L'Hon. Alex. MacKenzie et Madame MacKenzie sont partis ce matin de Québec pour l'Angleterre et l'Ecosse où ils passeront probablement la saison d'été.

Le Comte Charles Gozzoli, qui a été choisi pour apporter la barrette cardinalice à Sa Grâce l'Archevêque Taschereau est attendu à Québec vers 'a fin de juin.

Le Dr Fortin, M. P., est possesseur d'une carte des Iles Magdeleines, où est indiqué l'endroit de tous les sinistres maritimes qui y ont eu lieu depuis 1831.

Ce plan est fait par M. Daniel Paquet et sera publié pour l'avantage des marins.

Depuis 1831 il y a eu soixante deux naufrages dans les parages et 420 personnes y ont trouvé la mort.

La plus grande partie de ces naufrages ont eu lieu sur la côte nord-ouest.

Depuis quelques années les pertes de vie sont beaucoup plus rares, grâce à l'établissement de postes de sauvetage.

Les Iles Magdeleines ont maintenant une population de 4,500, vivant surtout de pêche.

Une délégation présidée par M. Fortin, M. P., a eu une entrevue avec le ministre des chemins de fer et canaux, l'honorable M. Pope, jeudi, au sujet du transport du poisson par voie de l'Intercolonial. La délégation se composait de MM. Jenkin, Kaulbach, Hesson, Grandbois, Landry (Kent), Riopel, Paint, Cameron (Inverness), Kinney et McDougall. M. Fortin suggéra au ministre que des réfrigérateurs devraient se trouver sur chaque train et que les taux les plus bas possibles devraient être exigés pour le poisson, afin de faciliter ceux qui s'occupent de ce commerce et leur permettre de vendre immédiatement leur poisson. MM. Jenkins et Hesson ont aussi parlé dans le même sens. L'honorable ministre a promis de faire tout en son pouvoir pour satisfaire les vœux de la délégation.

Chanceux

Le célèbre violoniste F. Jehin Prume, qui doit donner un concert le 8 juin à Ottawa a eu la bonne fortune lors de son séjour à Paris, de faire la rencontre d'un millionnaire qui, frappé de la ressemblance de madame Prume avec sa fille unique décédée, pria le virtuose de bien vouloir aller demeurer avec lui. On dit que M. et madame Prume ont accepté la cordiale invitation et il est probable que l'épouse du musicien distingué aura une large part dans le testament du millionnaire.

CHRONIQUE

BRIC A BRAC

Le Canada, jetant ses vieux habits de côté et s'appropriant à en revêtir de nouveaux, m'a dit—à moi, spectateur froid de sa métamorphose— "Ne m'aidez vous point à ajuster ma toilette nouvelle?"

Bon garçon, je lui ai répondu: "je veux bien"; mais mon cœur n'était pour rien dans l'obligation de ma réponse.

Pourquoi?

Ah! Voilà.....

C'était plus qu'un étranger, plus qu'un indifférent qui me demandait de l'aider, c'était celui-là même que vous reconterez sur la rue sans saluer, bien qu'il vous ait été présenté,—un jour, je suppose, que la pluie tombait à travers un rayon de soleil—; celui-là même que vous regardez toujours d'un mauvais œil et dont la vue vous fait mal en quelque sorte.

Étrange rébellion du cœur que cette antipathie instinctive que l'homme ressent quelque fois pour son semblable ou pour quelque chose et que presque toujours les événements justifient.

D'instinct inexplicable je n'ai jamais aimé le journal; abonné attentif depuis longtemps, je froissais nerveusement son papier à la lecture de ses écrits. Mais voilà qu'avec un bon sourire il me demande de l'aider, voilà qu'il va m'imprimer; et peut-être, vais-je l'aimer tantôt. On peut se tromper dans ses haïnes, on peut se fourvoyer dans ses amours; le cœur sait-il bien toujours ce qu'il veut et où il va.

Un créancier finit par s'attacher à son débiteur. Un jeune homme trouve belle une jeune fille qu'il a dédaignée et trouvée laide jusque-là, le jour où elle lui laisse entrevoir le ciel à travers un sourire.

Sous le titre ci dessus, Bric a brac, lecteurs du Canada, je vais donc m'efforcer de vous plaire une fois la semaine, pendant quelque temps à la grâce de Dieu.

Ce titre est humble et me convient; il signifie, n'est-ce pas? marchandis' vieilles et de hasard. Cela ne veut pas dire que je ne vous servirai que des plats réchauffés; mais je ne suis pas de ceux qui se croient neufs parce qu'ils sont nés d'hier et qui veulent en remonter aux vieillards.

Les plus belles choses ont été écrites et nos meilleurs écrivains du jour ne font que redire sous une forme nouvelle ce qui a été dit déjà.

Le dix-neuvième siècle est un immense magasin de bric-à-brac; il vend, il utilise toutes les vieilles choses et de rebut qui ont appartenu aux siècles morts.

Il fait monnaie de tout, des larmes, du rire, de la souffrance, du bonheur, du malheur, etc.

Il bat monnaie même sur les cadavres!

C'est le siècle du progrès—dit-on,—et son Dieu, c'est l'argent.

Inclinez-vous devant cette majesté, maître arbitraire des républiques, lesquelles peu à peu remplacent les rois.

Les peuples après avoir souffert, gémi, tremblé sous le joug des princes, l'ont secoué un peu partout, et à maints endroits s'en sont complètement débarrassés; mais il est un prince, un roi qui les tiendront toujours courbés sinon rampants: le Capital, sa majesté l'argent.

A moins que... de tenir soi-même le capital.

L'enfant pauvre du siècle y rêve constamment. Il veut devenir riche, un jour, à son tour; mais infailliblement il débute mal. Fort de jeunesse, de santé, d'ardeur, de confiance dans son étoile, il y va hardi par le chemin de la ligne droite, le chemin de l'honnêteté.

Il tombe..... D'un croc-en-jambe sournoisement donné, un vilain l'a jeté par terre.

Mais, sans se fâcher, il est aussitôt debout.

—Vous voulez rire, n'est-ce pas? dit-il, riant lui-même de son aventure, tout en montrant ses dents blanches à ce fâcheux; oh! j'entends bien raillerie.....

Et le voilà qui de bonne foi reprend sa course.

Nouvelle chute..... Cette fois, on lui a asséné un coup de bâton sur la tête.

—Diable! fait-il en se relevant péniblement, vous jouez dur l'ami; ne le faites plus, je vous prie, ou je me fâche.

Et le voilà reparti, mais cette fois

CHRONIQUE

BRIC A BRAC

Il y a plus prudemment, plus lentement; il regarde à ses pieds, à l'avant lui, en arrière, à droite, à gauche.

—Car, on peut l'entendre murmurer, encore un coup comme celui-là, et j'y reste. Diable de chemin que j'ai pris là!

Mais qui vient là-bas? quel est ce tas de gens aux regards sombres, à la mine sinistre, aux allures débraillées? Ils descendent justement cette côte escarpée que notre brave s'approprie à gravir.

Tout de suite les voilà sur lui; tous ensemble ils l'attaquent, les laches. Ils l'entourent, le pressent, le frappent partout, et il tombe bientôt avant même de savoir à qui il a affaire; et pourquoi on lui en veut; il tombe, accablé sous le nombre, en murmurant le nom de sa mère.

Cette canaille le laisse gisant par terre, meurtri, le croyant mort; et, joyeux d'avoir tué un honnête homme qui la gênait sans doute, s'en va se disperser au loin et se perdre par les chemins détournés.

...

Mais, il n'est pas mort! il sort bientôt d'un long évanouissement. Il se lève à demi; et brisé, tout étourdi encore, coyant avoir rêvé, il se traîne lentement jusqu'à une source de rocher dont le murmure le guide. L'eau fraîche a bientôt rafraîchi son front et le bien être qu'il en éprouve le ramène à la réalité.

Peu à peu le jour, le grand jour se fait dans son esprit. Il comprend tout.

—Guérir d'abord, s'écrie-t-il; et ensuite, à moi..... le capital Oh! les misérables, les misérables!.....

...

La société a perdu le bénéfice des idées et des illusions d'un brave cœur, mais en revanche elle comptera bientôt avec orgueil dans son sein un homme formé à son image, moulé dans le moule du grand siècle.

Ce nouveau venu à qui il ne reste plus qu'une étincelle d'illusion: l'amour, et qu'une foi: sa mère et Dieu, offre en vents à tout venant.... du Bric à-brac.

À la semaine prochaine.

WALTER CLECH.
 Sandy Hill, 28 mai.

Courrier de Montréal

—On estime le coût du nouvel hôpital civique que l'on doit construire à \$30,000.

—La Société d'Histoire Naturelle fera aujourd'hui son excursion annuelle à Beloeil.

—M. Seath et Daveluy ont été nommés curateurs dans la faillite Gutmond, hier après-midi.

—C'est aujourd'hui qu'a lieu le pique-nique à Elm Wood Grove au bénéfice de l'hôpital Notre-Dame.

—On a continué les plâtreries hier matin, dans l'affaire Tissot. Il s'agit comme on le sait de manufacture de tabac sans licence.

—La 1e et la 2e compagnie du 65e bataillon a fait l'exercice, hier soir, à la salle Bonsecours; ce soir, s'exerceront la 3e et la 4e compagnies.

—Hier matin, M. Watson a pris une action en libelle de \$200, contre le Post, au sujet des écrits qui ont été publiés par ce journal sur son compte.

—M. Andrew Allan a fait un don de \$200 et M. G. W. Hamilton de \$50 à l'Institut Fraser. Le gouvernement français a aussi fait don de 100 beaux volumes.

—Les examens du Barreau auront lieu cette année à Trois-Rivières, le 14 juillet prochain. L'examen des aspirants à l'étude commencera à neuf heures du matin.

—Les résidents de la rue Osborne se plaignent de ce que cette rue n'est arrosée que l'après-midi, au lieu de l'être le matin, laissant ainsi à la poussière tout le temps de pénétrer dans les maisons.

—Hier matin on a commencé devant le magistrat de police Desnoyers l'enquête préliminaire dans la cause de La Reine vs G. Ferrie, accusé de faux, au préjudice de la "Metropolitan Fire Company."

—M. J. M. Fortier fait une addition à sa fabrique, rue Saint-Maurice, pour une valeur de \$12,000. La nouvelle aile aura 47 pieds par 80, avec façade et derrière en pierre, cinq étages de haut et vitrines en verre coupé. Entrepreneur, M. Lamontagne. Le tout doit être prêt pour le mois d'août.

—Une assemblée spéciale du Conseil Municipal aura lieu lundi prochain. On doit discuter le rapport du comité d'enquête sur les finances de la ville et la proposition de l'échevin Prefontaine pour changer l'heure des réunions du Conseil, ainsi faire lecture d'un règlement autorisant la police à porter des revolvers.

—Les recettes du Grand-Tronc pour la semaine finissant le 29 mai dernier ont été de \$108,457 pour les passagers et de \$207,301 pour le fret; donnant un total de \$315,758. Pendant la semaine correspondante en 1885, les recettes des passagers ont été de \$108,610 et du fret \$171,331, ce qui fait une augmentation de \$37,574 en faveur de l'année 1886.

—Un vieillard âgé de 78 ans, du nom de Day, à l'emploi de M. Millen, d'Outremont, a failli être tué hier matin par un homme qui était ces jours derniers, à l'emploi de M. Millen et qui croyait avoir été suppléant par Day. Ce dernier a reçu des sévères blessures qui ont mis sa vie en danger. Un mandat d'arrestation a été pris dans l'après-midi contre son assassin.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS,
 (Glaces de fabrique allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands.
 Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevases pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS

IMAGES ENCADRÉES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite,
 Et vous vous étonnerez au moins de 1 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canevases pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
 482 Rue Sussex.

CHAPEAUX

DU PRINTEMPS

Venant d'être reçu, un grand assortiment de CHAPEAUX dans les derniers goûts et à des prix TRÈS RÉDUITS.

—AUSSI—

Capots de Caoutchouc, Parapluies, Circulaires en Caoutchouc pour Dames, etc.

Une visite est respectueusement sollicitée.

J. COTE,

121, Rue Rideau.

HOTEL RIENDEAU

TENU SUR LE PLAN
Européen et Américain,
 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des premières de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU,
 Propriétaire.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS RECHERCHES CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs noisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gâtier, St. Julien, Sauternes, Briscoe Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Char trouse, Kummel, Benedictine, Curacao Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Glu, en fûts et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens

Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. MCKAY,
 Propriétaire.
 Ottawa, 5 Déc. 1884

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER!

Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la **GROSSE TARRIÈRE,** Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P. Q.

McDOUGALL & CUZNER!

LES CHAPEAUX

Yum-Yum

—ET—

"MIKADO"

—DE—

Mlle A. McDonald
 N'ont pas leur égal.

Maison de Modes Parisienne
 521 RUE SUSSEX,
 Quatrième porte de la rue York.